

aFlyte™ avec FlyteFoam™



WANT IT MORE*



ATHLETISME

magazine

CHAMPIONNATS D'EUROPE
DE BELGRADE
OR MASSIF POUR
GUEÏ ET MAYER

DOSSIER
AU CŒUR DES CLUBS
QUI FONT BOUGER L'ATHLÉ

SANTÉ
LES PIÈGES DU
SURENTRAÎNEMENT



RENAUD LAVILLENIE

POSTER
LADJI DOUCOURÉ

PASSIONNÉMENT PERCHE

L 15669 - 52 - F: 5,95 € - RD



AVRIL-MAI 2017 N°569 - 52



CA BRIOUDE

Et le tartan fut !

« Hein ? C'est là-dessus que vous vous entraînez à l'athlétisme ? » Il n'a pas l'air franchement content, le président du jury. Les élus municipaux plongent les yeux vers leurs souliers. Roger, lui, ne dit rien. Mais il n'est pas loin d'avoir envie de sourire, en douce.

En ce printemps 2011, la ville de Brioude postule au titre, décerné par le journal *L'Équipe*, de cité la plus sportive de France – catégorie moins de 20 000 habitants. La ville, 8 000 âmes entre Clermont-Ferrand et Saint-Étienne, est bien placée. Très bien, même. Reste à visiter le stade d'athlé. « Une cendrée qui se transformait en pataugeoire dès qu'il pleuvait ! », se marre franchement Roger Baylot, responsable de l'école d'athlé du CA Brioude, présent ce jour-là. « On a perdu à causes de ces installations... » La défaite allait créer un électrochoc.

L'ENVOL DU NOMBRE DE LICENCIÉS

Depuis plus de quinze ans, les responsables de l'athlé plaident pour une piste synthétique, seule capable, à leurs yeux, d'attirer vers le club les enfants, et de rassurer leurs parents, un peu effrayés de voir que les cinq couloirs de terre battue « n'étaient plus praticables après quatre gouttes ». « Commencez par créer une section jeunes, ensuite on verra pour le synthétique », rétorquaient les édiles. Le serpent se mordait la queue, et goulûment avec ça. Le club était pourtant bien reparti au milieu des années 90,

EN BREF
CA BRIOUDE

ANNÉE DE CRÉATION
DANS LES ANNÉES 70, PUIS EN SOMMEIL.
RELANCÉ EN 1994

- > NOMBRE D'ADHÉRENTS : 207
- > PRÉSIDENT : RENÉ RIOL
- > TARIFS DE COTISATION : DE 70 À 95 EUROS
- > PRINCIPALES ACTIONS : CORRIDA DE BRIOUDE, AU MOIS DE DÉCEMBRE
- > BUDGET : 30 000 EUROS

après avoir longtemps été mis en sommeil. Mais pas facile, dans ces conditions, de dépasser la cinquantaine de licenciés. Jusqu'au passage du jury de *L'Équipe*, donc. « Une semaine après, le maire m'appelait : "Faut qu'on parle." On avait fini quatrième. Pas la place qu'il espérait... »

Il ne serait pas juste, toutefois, d'accorder tout le mérite de l'affaire à la seule gazette sportive. Pendant des mois, des années, les responsables du CAB ont labouré le terrain aussi sûrement que l'ondée creusait leur piste. « Ça a été un gros combat, ça, se remémore Roger. Le projet a été dur à faire accepter. Il fallait trouver 400 000 euros avec la communauté de communes. Mais j'avais fait de l'athlé, du foot, et grâce au sport je connaissais pas mal de maires du coin. Je leur ai dit que sur dix ans, cela revenait à 40 000 euros par an. Le CNDS nous a aidés, la Région et le Département aussi, parce que ça allait servir pour les scolaires. » Le stade municipal, allongé près de l'Allier, pouvait commencer à y croire. Il faudrait encore surmonter les problèmes de livraison et autres malfaçons, les six mois prévus qui deviennent un an et demi. Mais le jeu en valait la chandelle. Le 4 septembre 2015, un meeting est organisé pour l'inauguration de la piste. Bernard Amsalem, alors président de la FFA, est là pour marquer le coup. Dix-huit mois plus tard, le club émerge à 207 adhérents, dont 80 enfants. « Cela a tout changé, tout déclenché. On était démunis, on avait des demandes mais on poussait les jeunes vers les clubs voisins, ça faisait mal, franchement, regrette encore Marc Chiarisoli, trésorier de la section. Là, on a pu pérenniser notre école d'athlé. Et au moins, on peut pratiquer toute l'année. Le projet coûtait cher, mais après, tout le reste a suivi. On a accueilli les jeunes, formé les entraîneurs. » Les parents mettent aussi la main à la pâte, donnent un coup de main, deviennent juges. « On y va pas à pas, mais on avance, poursuit Marc. On veut désormais amener les enfants jusqu'en cadets – juniors pour devenir un club d'athlé compétition et piste, alors que nous sommes pour l'instant tournés vers le hors stade et la marche nordique chez les adultes. » « Et maintenant, on refuse du monde, on n'a pas pu encore former assez d'entraîneurs, se réjouit presque Roger. Mais c'est super. On a bien eu quinze jours de neige cet hiver, mais sinon, on peut s'entraîner toute l'année, pas comme avant. » On suggérerait bien aux dirigeants de réclamer la construction d'une piste couverte à côté de leur synthétique extérieur. Mais bon, peut-être attendre une saison ou deux. Faut pas pousser. ❄️

AS FLEURY-LES-AUBRAIS

À la mode nord

Une ancienne internationale croate de handball qui enseigne le Nordic'fit à un public en quête de sport santé au cœur du Loiret, il n'y a que le sport pour inventer des situations pareilles. Ci-devant, donc, Mateja Janes, 35 ans, qui, après avoir en tant qu'arrière gauche martyrisé les défenses des championnats d'Allemagne et de France en hand, a « trouvé sa vie ici », à Fleury-les-Aubrais, sur la piste du stade Michel-Bernard. Mais pas du côté de l'aire de javelot, non. Fleury, ce sont 400 licenciés dont plus d'un quart dédié à la marche nordique et, depuis septembre, au Nordic'fit. « C'est complémentaire de la marche, décrit Mateja Janes. Du fitness, avec un ensemble d'activités qui permettent d'améliorer



sa condition et son hygiène de vie. Du cardio, du renforcement, de l'aérobic, le tout en cours collectifs, et en musique. » Par temps clémente, les enceintes sont de sortie sur la pelouse du stade, au milieu des athlètes plus traditionnels. « On essaie de ne pas les déranger, quand même... » Quand la FFA lance le concept en 2016, l'AS Fleury-les-Aubray Saran emboîte le pas. « L'objectif du club, c'est de se diversifier au maximum, sortir de la seule compétition pour que tout le monde puisse pratiquer. C'est ce qui permet aussi de toucher plus de subventions », pointe la coach. Mateja est depuis 2015 salariée du club, entraîne les enfants et la marche. Flyers, blog dédié, bouche-à-oreille, tous les moyens sont bons pour lancer la nouvelle activité. Les retours sont positifs, et la section accueille d'emblée une quinzaine de membres. « On intervient dans les comités d'entreprises, on collabore avec une diététicienne pour parler nutrition, obésité ou anorexie, on a créé un passeport santé, on utilise des podomètres avec nos adhérents... Et on devrait travailler bientôt avec la Ligue contre le cancer. » La marche nordique, elle, progresse d'année en année, au point de réclamer de nouveaux créneaux. Le versant « fit » devrait suivre l'exemple, toujours dans le même souci de convivialité. Bien loin, c'est sûr, de la compète pure et dure. « C'est différent, concède l'ancienne internationale. En compétition, on cherche toujours à s'améliorer. Là, on met l'accent sur le bien-être. Mais dans les deux cas, c'est la même chose : on n'a jamais rien sans rien, et il faut toujours travailler, trouver l'harmonie entre le corps et l'esprit. » ❄️



La pe

> Imaginée par le Nordic'Fit s'appuie sur le sport fitness et le renforcement musculaire. L'activité est déconcentrée et prend la forme d'un jeu. La méthode utilise des secondes d'exercice. Le Nordic'Fit, nous dit-elle, est plus jeune, de plus en plus populaire. explique Martine de varier les plaisirs. Saran et pour

